

Exposition

des Œuvres de

Adolphe Menzel



Paris. Pavillon de la ville de Paris

0207
P28m

Pavillon de la Ville de Paris

Jardin des Tuileries



Exposition

des Œuvres de

Adolphe Menzel

Ouverte du 26 Avril au 15 Juin 1885



CATALOGUE ILLUSTRÉ



Paris

Librairie d'Art L. Baschet
125, boul. Saint-Germain

} Galerie des Artistes Modernes
rue de la Paix, 5

1885



Digitized by the Internet Archive
in 2015



PRÉFACE



Si dans une Exposition spéciale, nous présentons au public une importante partie de l'œuvre de l'un des plus grands artistes de ce siècle, ce n'est pas pour satisfaire à un goût de nouveauté et de curiosité qui conduit quelques amateurs, mais bien afin d'en tirer un enseignement.

En effet, au premier coup d'œil, l'observateur est frappé par la variété des procédés et moyens dont s'est servi le génie de Menzel, et par l'universalité des genres qu'il a cultivés.

Cette diversité, si rare de nos jours où maint artiste acquiert une réputation à l'aide d'une spécialité, d'un article exclusif, dont il conserve autant que possible le monopole, est le signe caractéristique d'un tempérament supérieur et d'une organisation vraiment forte.

Menzel tient dans l'élite des peintres et dessinateurs de nos jours une place à part. Parmi les chercheurs de problèmes, les amoureux du document précis, les réalistes dans le bon et vrai sens du mot, il se présente en tête. Nous croyons avoir vu de nos jours les figures historiques que son pinceau et son crayon ont ressuscitées, et les figures d'aujourd'hui, le soldat, le passant, l'ouvrier, l'homme de cour, la femme du peuple ou de la bourgeoisie qu'il a saisis en d'innombrables croquis avant de les fixer sur la toile, sont devenus, sous la main de ce maître dessinateur, qui est aussi un voyant, les types mêmes des hommes de notre temps. Chacun de ces inconnus résume en soi sa classe

sociale et sa génération. Il nous présente assez de détails pour qu'on puisse, au premier coup d'œil, deviner sa race, et même supposer, d'après un regard ou un pli du visage, son histoire individuelle; mais aussi, le choix, la mise en lumière du trait dominant, font de ce passant quelconque un type général qui s'impose à l'imagination : le bourgeois ou l'homme du peuple de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Adolphe-Friedrich-Erdmann Menzel est né le 8 décembre 1815, à Breslau. Son père était directeur d'une école de jeunes filles. Il paraît que, tout enfant, Menzel était grand lecteur de livres d'histoire; il en crayonnait les scènes et les personnages. Le père songeait à faire de son fils un professeur, mais il ne voulut pas décourager une vocation caractérisée.

Le jeune Menzel avait quinze ans à cette époque. Deux ans plus tard, il connaissait autrement que par ouï-dire et par imagination ces épreuves de la vie d'artiste qui devaient lui inspirer son premier ouvrage. Par suite de la mort de son père, il était chef de famille à dix-sept ans. A l'âge du premier développement, le débutant eut à lutter contre la nécessité et l'esclavage du métier.

Sans nous arrêter à ses débuts, remarquables pourtant, nous arrivons d'emblée à l'ouvrage qui étendit la renommée de Menzel au delà du petit cercle des artistes et des amateurs berlinois. Nous voulons parler des illustrations de *l'Histoire de Frédéric le Grand*, par Kugler.

Il se trouva un éditeur de Leipzig assez intelligent pour prévoir le succès universel, en Allemagne, d'une œuvre populaire interprétée par un artiste d'un sens historique aussi rare. Chargé de ce travail, Menzel ne pensa pas un instant à emporter le succès par une improvisation de verve et un pittoresque de surface. Il ne s'écarta pas de sa règle, ne relâcha rien de sa conscience minutieuse.

Par amour de l'art et de son héros, il devint érudit dans les moindres détails d'architecture, de costumes, de meubles et d'ornements, sans que le côté décoratif, si séduisant, lui fit oublier l'âme historique qui vivait encore dans les salles de Sans-Souci ou de Charlottenbourg, et, pour ainsi parler, la vibration conservée par le moindre objet que le grand Frédéric avait touché.

Pendant les études préliminaires à l'histoire de Frédéric,

l'artiste eut un jour la crainte que ces uniformes, ces armes, ces cuirasses, ces harnais, ces casques et ces colbacks, documents de l'histoire pittoresque de ce temps, ne vissent à se perdre. Au travail dont il s'était chargé, Menzel en ajoute de son propre



Portrait d'Adolphe Menzel
d'après le buste en marbre de R. Begas.

mouvement un autre, purement technique en apparence, mais auquel l'exécution, d'un art achevé, donne une valeur et un intérêt supérieurs. C'est l'ouvrage intitulé *Uniformes de l'armée du grand Frédéric*, dont les dessins à la plume sur pierre repro-

duisent les moindres détails des divers équipements d'une armée entière, jusqu'aux patrons et modèles des tuniques et des bottes, figurés en pièces, avec les cotes de mesures ! A ces uniformes se joint une autre série de types et portraits militaires, depuis le simple soldat à l'exercice ou au repos, saluant, tirant, croisant la baïonnette, montant la garde, nattant sa perruque, assis sur un tambour ou bayant aux corneilles, jusqu'aux généraux des guerres de *Silésie* et de *Sept Ans*, avec leurs têtes d'hommes de cour comme Fouqué, ou de sabreurs comme Zieten, le hussard au dolman de peau de tigre.

Menzel avait à peine terminé l'illustration du livre de Kugler qu'il recevait de Frédéric-Guillaume IV la mission d'exécuter des dessins pour l'édition faite aux frais de la couronne, des œuvres historiques, politiques et littéraires de Frédéric le Grand. Ce fut le travail de six années (1843-49). Sa science et sa liberté de facture nous apparaissent plus consommées encore dans ce nouvel ouvrage dont une disposition bizarre et inexplicable aggravait la difficulté : l'artiste ne devait dépasser pour aucun sujet 12 centimètres de largeur ! A force d'ingéniosité, et par pouvoir naturel de faire grand dans le plus petit espace, il se joua de la contrainte imposée à un talent qui ne connaissait déjà plus d'obstacle.

Les changements et la fortune de l'Allemagne contemporaine n'ont pas inspiré à Menzel un ensemble de dessins ou de peintures analogues au « cycle de Frédéric ». Il a cependant fixé d'un pinceau définitif le souvenir de quelques dates. Invité à assister au couronnement de Guillaume I^{er} à Kœnigsberg, et à peindre, pour la maison royale, le tableau de cette cérémonie, il ne s'est pas laissé intimider par les traditions et les soi-disant convenances de la peinture officielle.

Il a suivi cette règle inflexible et cette invariable tendance de sa nature dans toutes les représentations qu'il a faites des soirées ou réceptions de cour : *Souper au bal*, *Entre deux danses*, *La Présentation*, etc. A chaque bal officiel on voit circuler parmi les brillants uniformes, ou s'installer, immobile dans un coin, un petit homme en simple habit noir, au front chauve, au sourcil profond, à l'œil aigu sous ses lunettes d'or. C'est Menzel qui observe les attitudes, les démarches, les profils, les salutations et les sourires, et démêle les mouvements secrets sous les mines

apprises, avec autant de minutie qu'il note les reflets de lumière, les miroitements des étoffes, le scintillement des pierreries et le grain des peaux. On a accusé l'artiste d'être impitoyable, d'avoir une sorte de parti pris sarcastique. Rien n'est moins juste. S'il peint un jour l'apprêt des révérences officielles, et une autre fois le débridement des appétits aux alentours d'un buffet, ou le contraste entre l'éclat des costumes et la vulgarité des faces et des tournures, ce n'est pas lui qui invente ces chefs-d'œuvre d'ironie, c'est la nature même qui est la seule coupable.

Rien ne serait plus faux que de croire que Menzel a une prédilection pour ces scènes de la vie brillante et mondaine. Il a voulu que rien ne lui restât étranger, et le peintre du *Couronnement de Guillaume I^{er}* s'est fait, avec une ardeur égale et des qualités pareilles, l'interprète de la vie de tous les jours, des travaux de tout le monde ; il a peint ou dessiné des passants à la promenade, des maçons sur leur échafaudage, des ouvriers à l'atelier, des intérieurs d'églises, des scènes de plein air, bref la vie d'aujourd'hui sous toutes les latitudes. De ses nombreuses œuvres dans ce genre, deux surtout résument cet ordre d'études : *La Forge* et le *Marché de Vérone*. *La Forge* a fait son tour d'Europe.

Tout a été dit sur la force expressive de cette œuvre, étonnante par la mise en scène matérielle et les études techniques qu'elle suppose, autant que par sa signification humaine. C'est la plus intense représentation que nous connaissions de la lutte de l'homme moderne contre la matière et de sa victoire, mais au prix de quels efforts, de quel affaissement de l'être, de quelle déchéance de sa beauté native ! Que d'idées parentes de celle-ci éveille chaque personnage, tendu et absorbé dans sa tâche, à deux doigts de la mort ou de la mutilation, ou goûtant pendant quelques minutes un repos sans pensée, un morne loisir ! Telle est la valeur morale de l'œuvre. Et le peintre a rehaussé cette valeur par une science consommée des mouvements, des raccourcis, de la dynamique corporelle, des lumières. Cette lumière terne qui traverse les carreaux poudreux de la fabrique, vaincue par l'éclat aveuglant du bloc incandescent, la vapeur ardente qui pénètre et dessèche les poitrines, ces torsions des corps, ces saillies des muscles, ces postures qui décèlent l'extrême effort, saisies avec la précision d'une photographie instantanée, nous

font voir en une fois tous les dangers de cette lutte inégale entre l'homme et la matière.

Le *Marché de Vérone*, qui est exposé à Paris pour la première fois, contraste d'une façon tranchée avec l'atmosphère torride, le clair-obscur dramatique et les musculatures violentes de *La Forge*. C'est, sous la lumière crue d'un ciel méridional, qui fait papilloter les couleurs et supprime les demi-teintes, le gai remue-ménage de la vie en plein air. Sous de grands parasols déteints par les rayons du soleil et les ondées, vendeurs et vendeuses offrent à grand renfort de mimique et d'éloquence italienne, leurs fruits, leurs légumes et leurs volailles. Des piments écarlates, des monticules de pastèques vert-bouteille débordent sur le pavé. Au milieu de ces écroulements circulent bêtes et gens, mendiants dolents et prêtres muets, ménagères, voiturins, *facchini* et promeneurs, Anglais flegmatiques empêtrés dans cette fourmilière humaine. Il serait banal de louer le mouvement de la scène et l'inattendu des postures ; cela saute aux yeux. Ce que nous pouvons faire remarquer, c'est l'expression des bouches, toutes en activité, c'est cette singulière et audacieuse gageure qui nous fait entendre par les yeux les mille bruits de cette foule ! La *Piazza d'Erbe* — c'est le nom du tableau — se range, dans l'œuvre du maître, à côté de *La Procession*, de la *Vue des Tuileries*, et autres scènes du Paris vieux et neuf, souvenir de son voyage de 1867. Mais ce *Marché de Vérone*, achevé en 1884, est encore supérieur par la recherche curieuse des détails, la plénitude de la science et l'aisance d'exécution. C'est l'œuvre capitale que Menzel a produite en ce genre. La *Piazza d'Erbe* ne sera pas, espérons-le, le dernier tableau du maître. Les nombreux matériaux encore inédits qu'il expose à notre attention et qui ne forment qu'une minime partie de ses cartons, nous permettent de croire que Menzel médite encore plus d'une œuvre dont ces dessins et tant d'autres encore ne sont que les premiers linéaments. L'âge ne semble avoir aucune prise sur ce petit vieillard qui vit en anachorète et travaille au moins douze heures par jour. Nous pouvons attendre de lui plus d'un document nouveau sur la vie de notre temps, pénétrée corps et âme.

(Extrait de l'*Étude sur Menzel*, par F.-G. Dumas.
Maitres Modernes, L. Baschet, éditeur.)



DESSINS



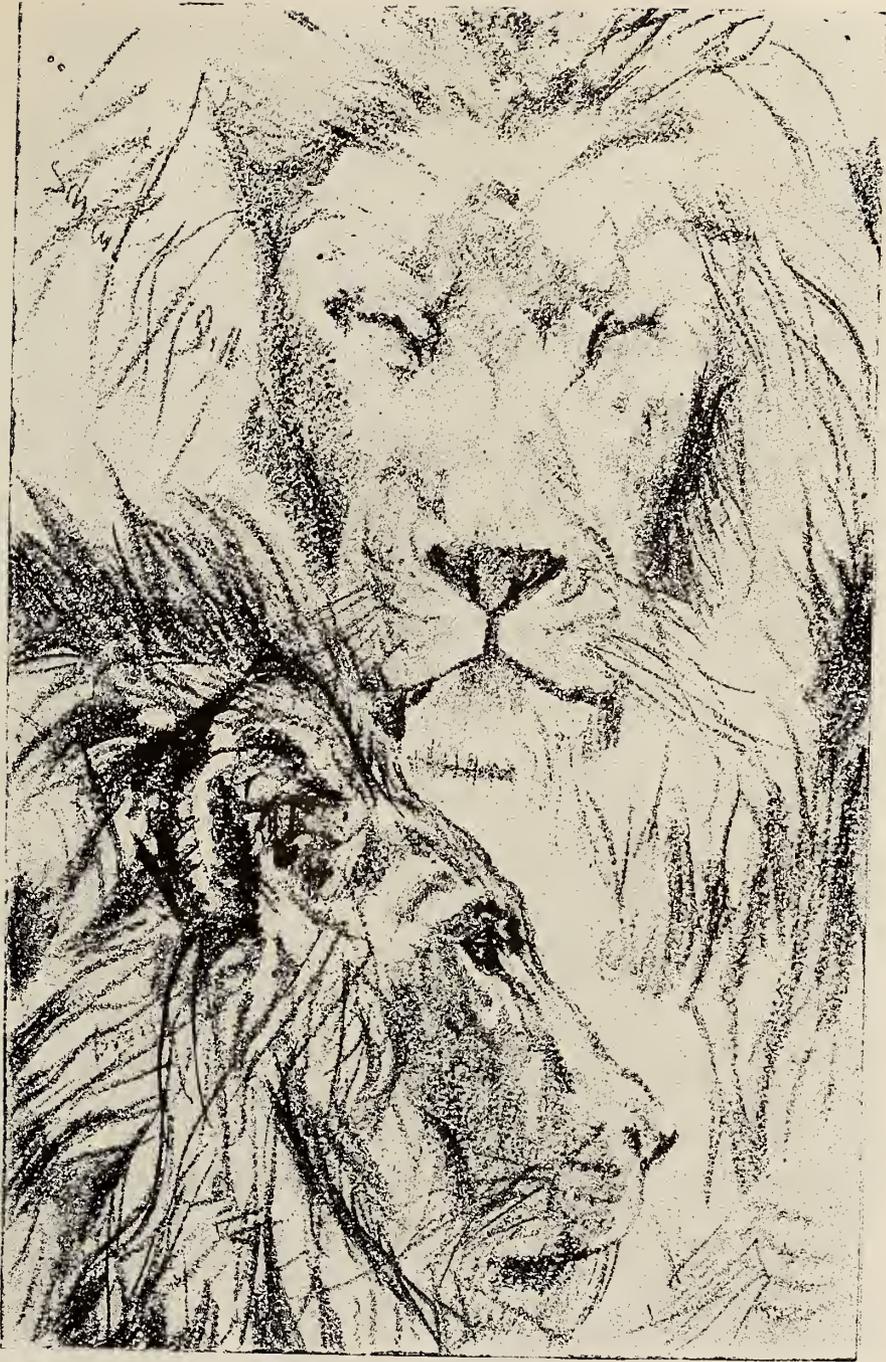
1 à 7. — ÉTUDES POUR LA FORGE.

ÉTUDES POUR LE CARTON DE CASSEL

Entrée de la duchesse de Brabant et de son fils Henri l'Enfant, qui devait être le premier Électeur de Hesse. Les chevaliers, les bourgeois et les paysans reçoivent la duchesse et son fils à Marburg (1243).

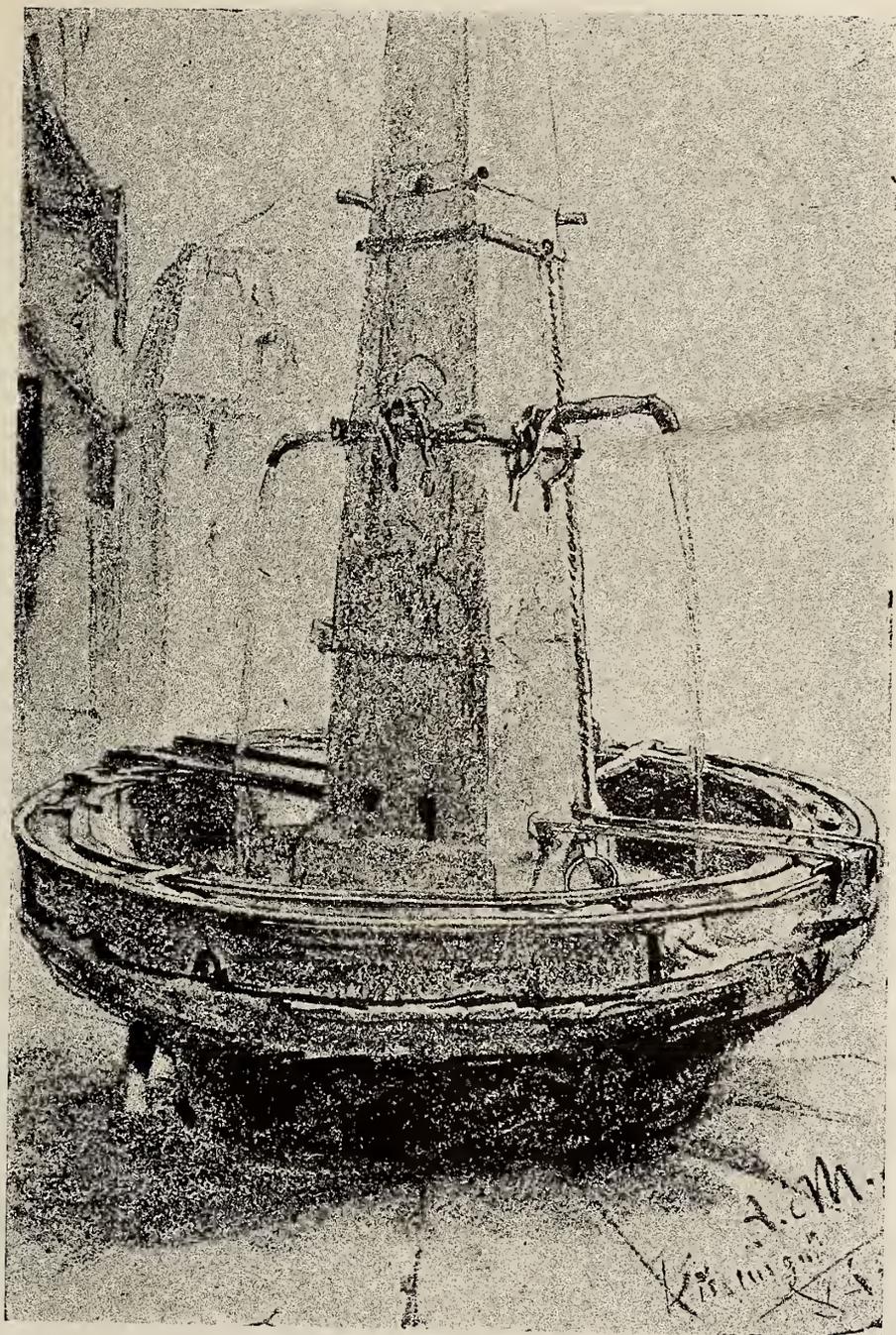
8. — L'ORATEUR DES CHEVALIERS.
9. — L'ORATEUR DES BOURGEOIS.
10. — ÉTUDE POUR LA DUCHESSE.
11. — ÉTUDE DE JAMBES.
12. — SOUBASSEMENT D'UN MOULIN A EAU.
13. — PONT DÉTRUIT PAR LES GLACES, A STRIEGAU (Silésie).

14. — FERME A GASTEIN.
15. — CHALETS A INTERLAKEN.
16. — HOTEL DE VILLE DE RATISBONNE (ancien siège de la Diète de l'Empire).
17. — HUTTE DE BERGERS SUR LA MONTAGNE, PRÈS GASTEIN.
18. — PONT COUVERT A LUCERNE.
19. — CORRIDOR D'UN VIEUX BATIMENT A SALZBURG.
20. — ROUTE DE VILLAGE.
21. — UNE CHAUMIÈRE EN BAVIÈRE.
22. — RIVIÈRE AUX ENVIRONS DE SALZBURG.
23. — CHEMIN ESCARPÉ.
24. — PIAZZA D'ERBE A VÉRONE, VUE DU PALAIS MAFFEI.
- 25 et 26. — VÉRONE, VU DU JARDIN GIUSTI.
27. — ÉTUDE DE CYPRÈS, PRISE AU JARDIN GIUSTI.
- 28 à 31. — VUES DE MONTAGNES, PRÈS DE GASTEIN.
- 32 et 33. — LA JUNGFRAU, VUE D'INTERLAKEN.
34. — LAC DES QUATRE-CANTONS.
35. — ENCLOS DE PAYSAN, PRÈS DE GASTEIN.
36. — CHEMIN DE LA CHAPELLE SAINT-ANTOINE, PRÈS DE PARTENKIRCHEN (Bavière).
37. — PORTE VOUTÉE D'UNE FERME, PRÈS GASTEIN.



Étude de lions.

38. — ESCALIER VOUTÉ A BERCHTESGADEN.
39. — CHALET A BERCHTESGADEN.
40. — CHALET A GARMICH.
41. — MAISON DE PAYSAN A GASTEIN.
42. — CHALET A INTERLAKEN.
43. — GRENIER D'UNE AUBERGE A GASTEIN.
44. — HANGAR A GASTEIN.
45. — COIN D'UNE BRASSERIE A GASTEIN.
46. — ÉTUDE D'ARBRE A GARMICH.
47. — ROUTE AUX ENVIRONS DE SALZBURG.
48. — COURS DU CHATEAU DE NUREMBERG (prises d'une tour).
- 49 et 50. — CLOITRE DE MÆLK SUR LE DANUBE, PRÈS VIENNE.
- 51 à 54. — ÉTUDES D'ARBRES.
55. — CIMETIÈRE JUIF A PRAGUE.
56. — VUE DE LUCERNE.
57. — STRASBOURG LA NUIT, VU D'UNE FENÊTRE D'HOTEL; AU FOND LA FLÈCHE DE LA CATHÉDRALE.
58. — INTÉRIEUR D'ÉGLISE.
59. — PASSERELLE DE BOIS ENTRE DEUX CHALETS.
60. — INTÉRIEUR DE L'HOTEL DE VILLE DE LINDAU.
- 61 à 63. — ÉTUDES D'ARBRES DANS UNE COUR D'AUBERGE, A INNSBRUCK.
64. — ÉGLISE DU CLOITRE D'ETTAL, BAVIÈRE; PARTIE D'UNE TRIBUNE.



Fontaine à Kissingen.

65. — AUTEL DANS LA MÊME ÉGLISE.
66. — UNE TRIBUNE DANS L'ANCIENNE CHAPELLE DE RATISBONNE.
67. — INTÉRIEUR D'ÉGLISE.
- 68, 69 et 70. — INTÉRIEUR DU CLOITRE DES BÉNÉDICTINS (Einsiedeln).
71. — INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DES FRANCISCAINS A SALZBURG.
72. — CARIATIDES.
73. — SALLE A MANGER DU CHATEAU LEOPOLDSKRON A SALZBURG.
74. — TORCHÈRE DANS UNE ÉGLISE A FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.
75. — BANC SCULPTÉ (Cathédrale de Salzburg).
76. — GRILLE D'ÉGLISE A SALZBURG (ornements de fer forgé).
77. — BAHUT (Musée Guelfe de Hanovre; détail d'une charnière et fragment de serrure à l'aquarelle).
78. — MONUMENT FUNÈBRE DE JOACHIM ERNST, MARGRAVE DE BRANDEBOURG (1625).
79. — HERCULE.
80. — SOUBASSEMENT DE COLONNE.
81. — PIED DE CANDÉLABRE.
82. — ESCALIER DU CHATEAU DE MIRABELLE.
83. — CORNICHE DU MAITRE-AUTEL DE LA CATHÉDRALE DE COME.
- 84 et 85. — FRAGMENTS ORNEMENTAUX (cloître des Bénédictins d'Einsiedeln).



Joachim Ernst Meissner, v. 11.
+ Aug.
1625

Monument funéraire de Joachim Ernst, margrave de Brandebourg (1625)

- 86 et 87.** — INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN A MUNICH (fragments).
- 88.** — ORNEMENTS PRIS DANS L'ÉGLISE DES FRANCISCAINS A BERCHTESGADEN.
- 89.** — COLONNE DU PORTAIL DE LA CATHÉDRALE DE TRENTE (fragment).
- 90.** — PORTE INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE DES FRANCISCAINS A BERCHTESGADEN.
- 91.** — PORTAIL D'UNE ÉGLISE A WURZBURG.
- 92.** — PORTE D'UNE ÉGLISE A BERCHTESGADEN.
- 93.** — PORTE D'UNE ÉGLISE DE VILLAGE.
- 94 et 95.** — AUTEL DE L'ÉGLISE DES JÉSUITES A MUNICH.
- 96.** — LAMPE D'ÉGLISE ET ACCESSOIRES.
- 97.** — PIED D'UN CANDÉLABRE DE BRONZE (église Saint-Michel à Munich).
- 98.** — STATUE DE PIERRE (cathédrale de Salzburg).
- 99.** — FONTAINE A TRENTE.
- 100.** — HARPIES (pieds en bronze d'une cassette Renaissance).
- 101.** — FONTAINE A MUNICH (fragment).
- 102.** — ORNEMENTS DE COLONNE (cathédrale de Ratisbonne).
- 103.** — UN ÉVÊQUE (statue du moyen âge).
- 104 et 105.** — STATUE DE SAMSON (fontaine de Zurich).
- 106.** — SATYRE DU MUSÉE BARBONICO.
- 107.** — TOMBEAU D'UN ÉVÊQUE A WURZBURG.

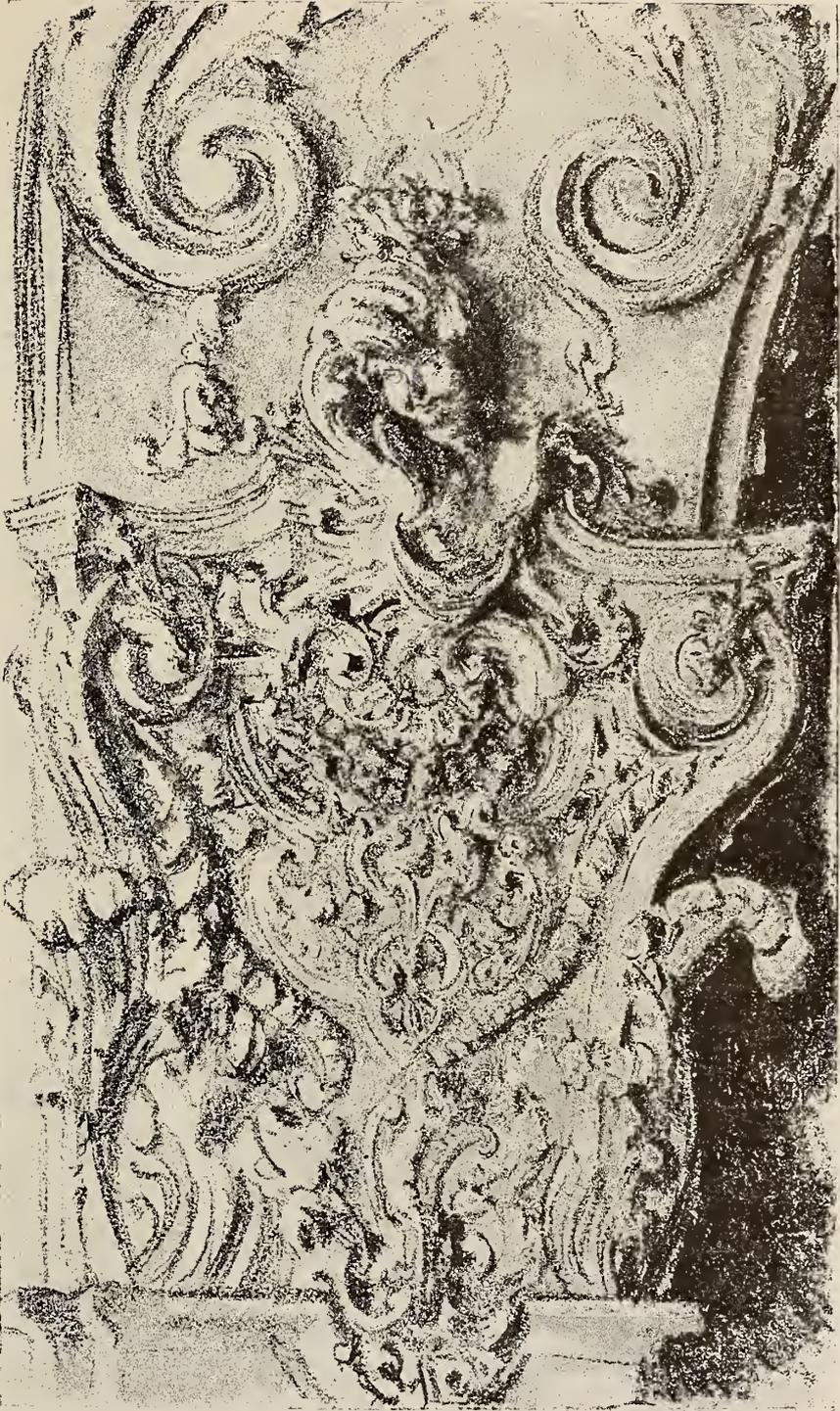


Fouqué.

Gravure sur bois extraite des *Généraux de Frédéric II.*

108. — STATUE DE PIERRE (cathédrale de Salzburg).
109. — SAINT CHRISTOPHE (sculpture bois, moyen âge).
110. — SAINTE VIERGE (sculpture bois, moyen âge).
111. — DOSSIER DE CHAISE, VERRE, BURETTE (Musée national de Munich).
112. — VERRERIE PERSANE ET ALLEMANDE (Musée germanique et Musée des Arts industriels de Berlin).
113. — LIVRE ET GAINÉ DE CUIR (spécimen du livre de comptes des anciens échevins; ils le portaient dans la gaine pour aller aux séances).
114. — VERRES A BOIRE REPRÉSENTANT DES RATS (Musée germanique de Berlin).
115. — TROIS PIEDS DE CASSETTE ET DEUX BOITES A ÉPICES EN FORME DE POISSON; TRAVAIL CHINOIS (Musée des Arts industriels de Berlin).
116. — NÉCESSAIRE DE VOYAGE ET DE CHASSE D'UN ÉLECTEUR DE SAXE.
117. — POIRE A POWDRE.
118. — PINCES, MARTEAU ET HACHETTE.
119. — CISEAUX, CURE-DENTS ET AUTRES ACCESSOIRES DE TOILETTE.
120. — COLLIER DE CHIEN.
121. — SCIE, PINCEAUX ET SAVONNETTES.
122. — PINCE ET ANCIEN CACHET.
123. — FOUET DE CHIEN.
124. — CORNET A BOUQUIN EN IVOIRE.
125. — PINCE ET CISEAUX.

Le nécessaire et les objets qui le composent sont conservés au Museum Johanneum, à Dresde.



Chapiteau de colonne (xviii^e siècle).

126 à 129. — ÉTUDES DE COSTUMES FAITES SUR LES ORIGINAUX AU JOHANNEUM, A DRESDE.

130 à 135. — ESQUISSES PRISES DANS LA MAISON DE GËTHE.

On y remarque le fauteuil, les pantoufles et le bureau du poète. Menzel avait pris ces croquis dans l'intention d'illustrer *Fiction et Vérité*.

136. — TROMBONE ET MANCHE DE VIOLONCELLE.

137 à 139. — POSITIONS DES MAINS SUR LE MANCHE DU VIOLONCELLE.

140 et 141. — TONNEAUX A BIÈRE.

142 et 143. — CHARRUES.

144. — MEULE A REPASSER.

145. — MACHINE A BEURRE, EMPLOYÉE DANS LES ALPES BAVAROISES.

146. — INTÉRIEUR D'UNE FONDERIE.

147, 148 et 149. — DESSINS D'UN TREUIL POUR SOULEVER LA CUVE DE MÉTAL EN FUSION.

150 à 153. — ÉTUDES SUR LE TRAVAIL DU MAÇON.

154 et 155. — ÉTUDES POUR L'AQUARELLE *LA FORGE DE GASTEIN*.

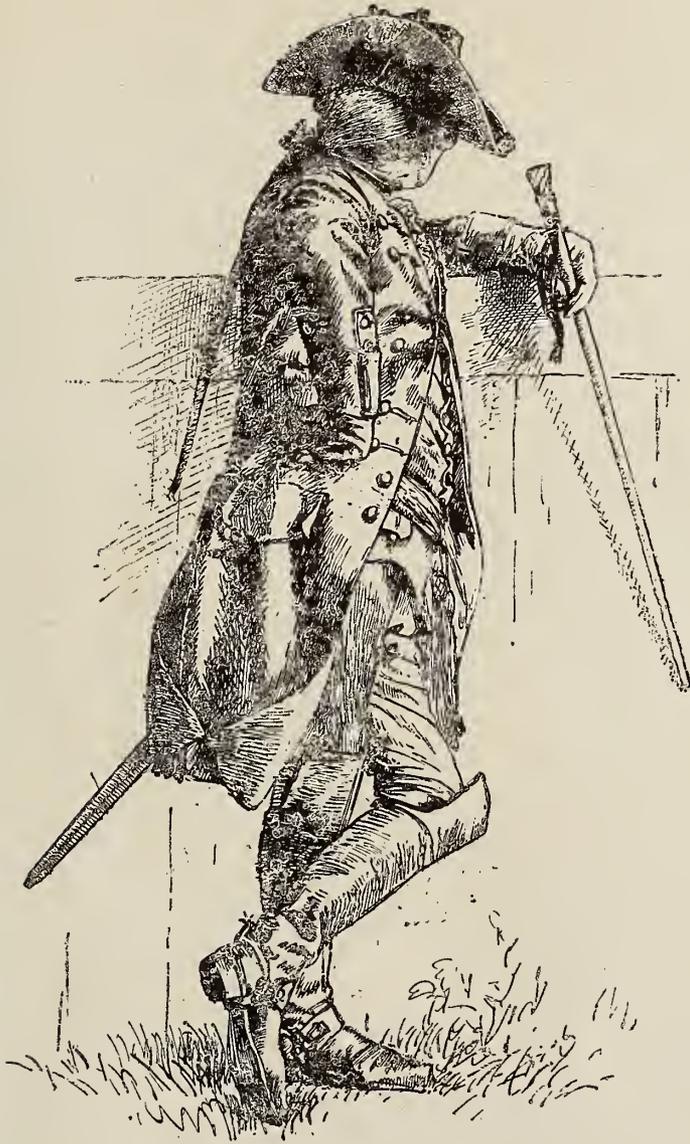
156. — UN DÉMÉNAGEMENT.

157. — CROQUIS DE BAGNEURS.

158. — SCIERIE.

159. — CHAIRE A L'ÉGLISE PROTESTANTE DE RATISBONNE.

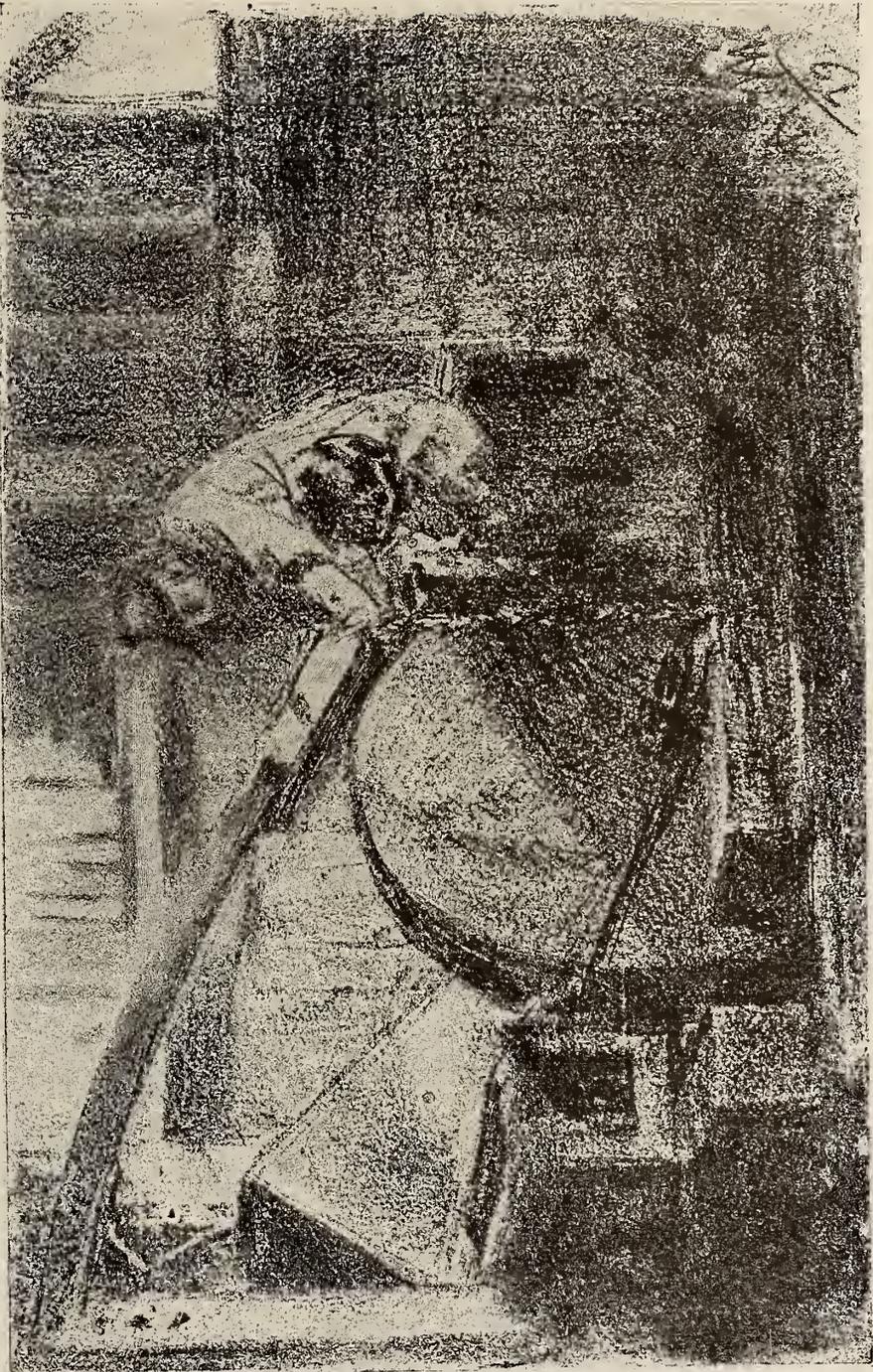
160. — PILIER DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE PROTESTANTE DE RATISBONNE.



Officier.

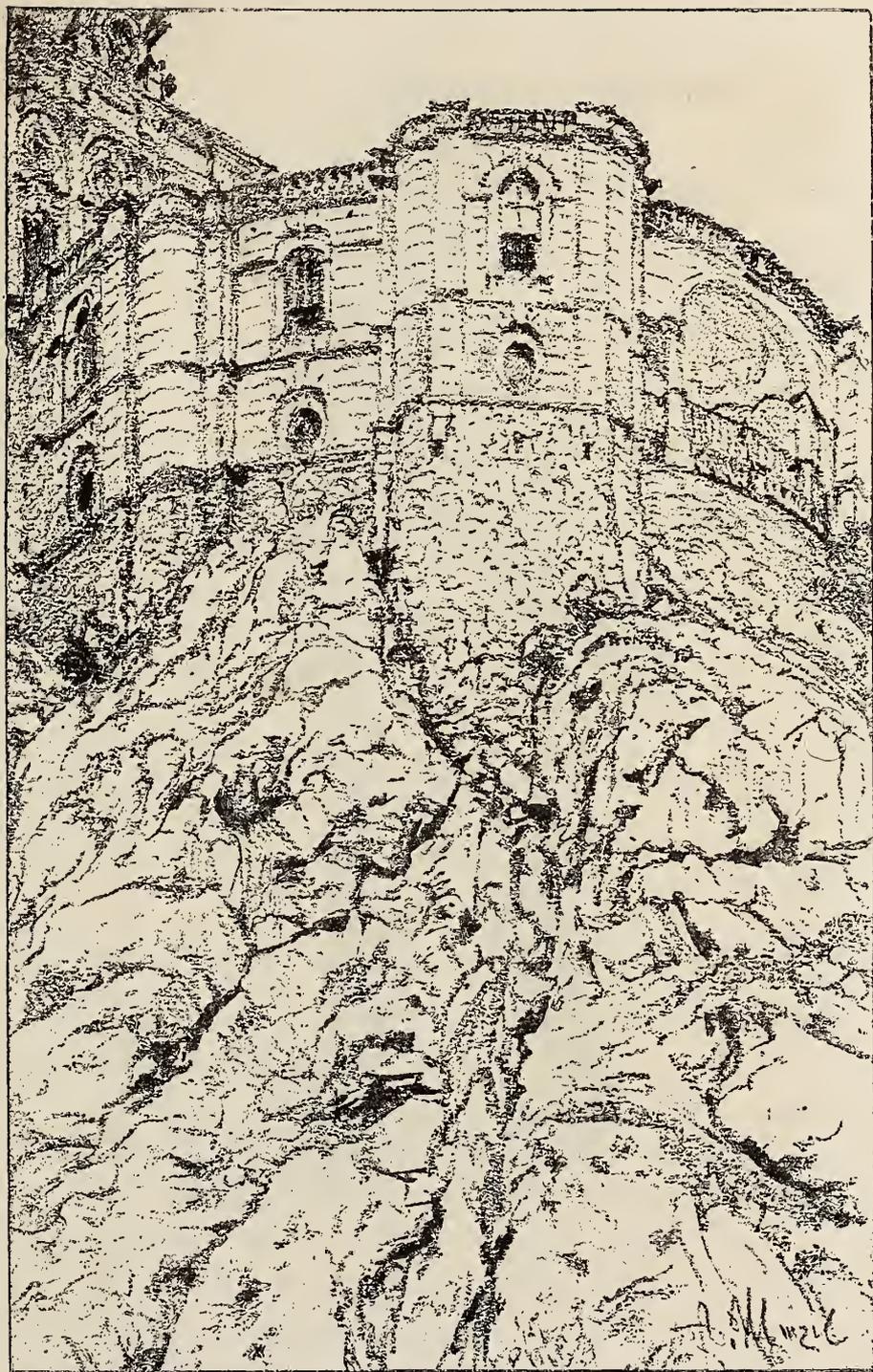
Extrait des Uniformes de l'Armée de Frédéric II.

161. — HEURTOIR EN BRONZE (Munich).
162. — CHARLES XII, BUSTE EN BRONZE (Sans-Souci).
163. — UNE PARTIE DE CAMPAGNE (Fragment).
164. — TÊTES DE JEUNES FILLES.
- 165 à 167. — TÊTES DE FEMMES.
168. — TÊTE D'HOMME.
169. — ÉTUDE D'HOMME (crayon et gouache).
170. — ÉTUDES POUR *LA CRUCHE CASSÉE*.
171. — TÊTE D'ITALIENNE.
172. — TÊTE D'HOMME CHAUVÉ.
173. — TÊTE DE VIEILLARD.
174. — TÊTE DE DAME.
175. — ESQUISSE DE TÊTES (aux deux crayons).
- 176 et 177. — ÉTUDES DE FEMMES.
178. — LA FEMME QUI BAILLE.
179. — { LA FEMME QUI PLEURE.
LA FEMME QUI SOURIT.
180. — LA FEMME QUI REGARDE EN L'AIR.
181. — HOMME DORMANT.
182. — PAYSANNE ITALIENNE.
183. — VENDEUSE DE FRUITS.
184. — PAYSANNE ITALIENNE.
185. — VIEILLARD, ÉTUDE DE CHEVEUX ET DE PROFIL.
186. — PORTEUSE D'EAU ITALIENNE.



Le Rémouleur.

187. — CATARINA MENESCALCO.
- 188 à 191. — LE TIREUR D'ÉPINES.
- 192 et 192 bis. — FAUNE BARBERINI (Copie du Musée de Berlin).
193. — L'ILLISSUS (Fragment des frises du Parthénon).
194. — AUTRE FRAGMENT DU PARTHÉNON.
- 195 et 196. — TÊTE ET PATTES DE SANGLIER.
197. — RATS MORTS.
198. — OURS DORMANT.
199. — ÉLÉPHANT.
- 200 et 201. — TÊTES DE LIONS.
202. — BISON (Jardin Zoologique d'Amsterdam).
203. — ÉTUDES D'OURS ET DE CHENILLES.
- 204 à 210. — ÉTUDES DE CHEVAUX.
211. — RESTES D'UNE EXHUMATION (Étude prise dans un caveau d'église à Halberstadt).
212. — ARMURE DE CHEVAL (xvi^e siècle).
213. — SCÈNE DE *LA CRUCHE CASSÉE*.
214. — VUE DE VILLE.
215. — FONTAINE DE KISSINGEN.
216. — BIBLIOTHÈQUE AU CHATEAU DE POTSDAM.
217. — ÉTUDE D'ITALIENNES POUR LE *MARCHÉ DE VÉRONE*.
218. — ÉTUDE DE MAINS.
219. — ÉTUDE D'ARBRES.



Cloître de Maelk sur le Danube, près de Vienne.

220. — PORTRAIT D'HOMME.

Ces quatre numéros appartiennent à M. Louis Gonse.

221. — CINQ MINUTES D'ARRÊT.

Appartient à M. Albert Wolff.

222. — L'HOMME A LA BAGUE.

223. — ÉTUDE DE TÊTES ET HOMME VU DE DOS.

224. — ÉTUDE POUR LE *MARCHÉ DE VÉRONE*.

225. — ÉTUDE POUR LA *CRUCHE CASSÉE*.

226 et **227.** — TÊTES DE FEMMES (Études).



PEINTURES



228. — L'USINE (1875).

Appartient à la *Galerie Nationale* de Berlin.

229. — AUX TUILERIES (1867).

Appartient à M^{me} Fritz-Meyer, Berlin.

230. — SOUPER AU BAL.

Appartient à M. Thiem, Berlin.

231. — PARC (1846 ; achevé en 1876).

Appartient à M. H. Frenkel, Berlin.

232. — ÉTUDE D'ATELIER (1872).

Appartient au professeur Menzel.



Professeur des Cadets.

Extrait des Uniformes de l'Armée de Frédéric II.

233. — PAYSAN REGARDANT LE JEU DE LA PASSION (1859).

Appartient au professeur Menzel.

234. — LA PLACE DU MARCHÉ DE VÉRONE (Piazza d'Erbe).

Appartient à l'éditeur Pœchter (Wagner), Berlin.



GOUACHES



235. — SALLE DE GARDE DES MOULAGES PENDANT LA RÉPARATION DU VIEUX MUSÉE (gouache et crayon, Berlin 1848).

236. — FEUILLE DE TITRE DE L'ALBUM MENZEL (gouache et encre de Chine).

237. — SOUVENIR DU CINQUANTENAIRE DE LA MAISON C. HECKMANN (Industrie du cuivre et du laiton).

238. — INTÉRIEUR DES RUINES DU CHATEAU DE RHEINFELS (1869).

Appartient au professeur Menzel.

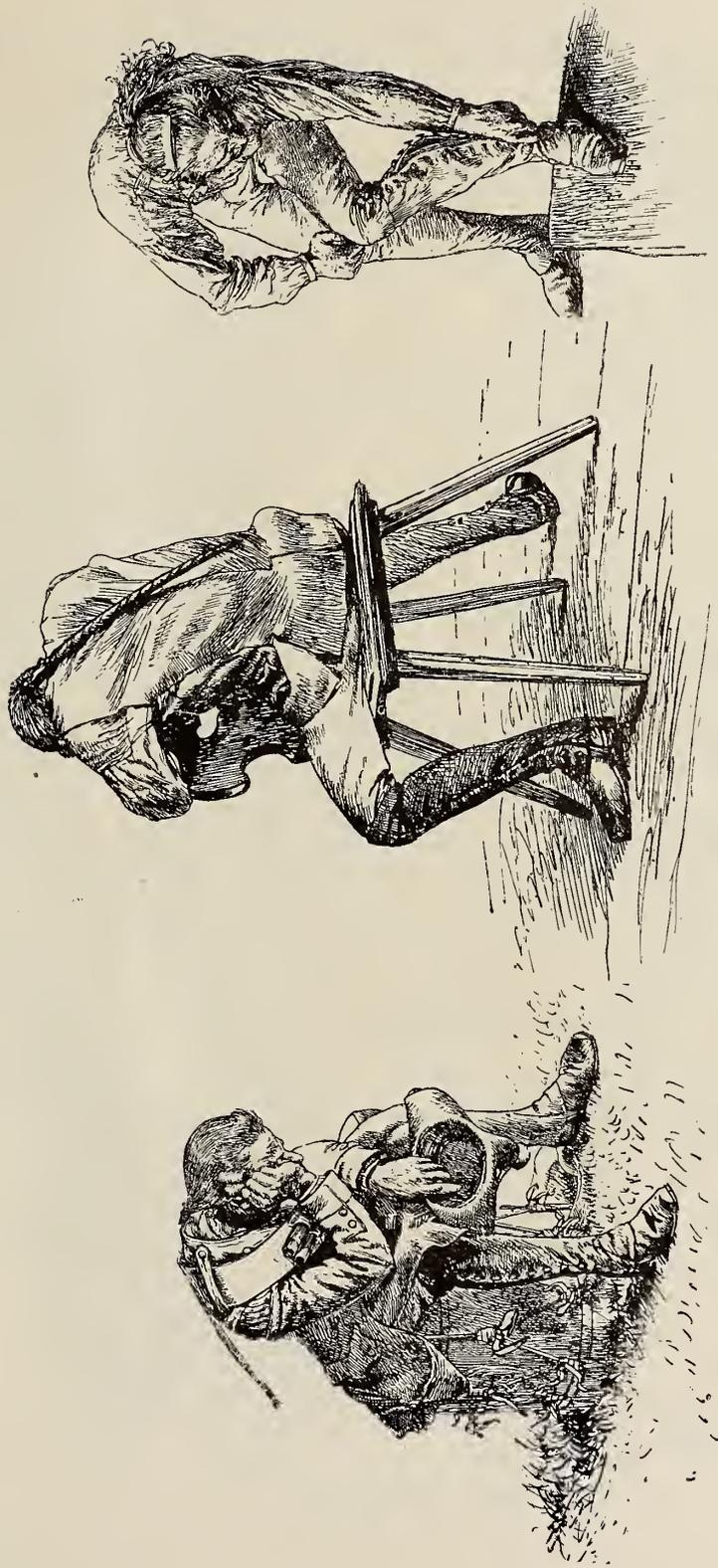
239. — RUINE DU CLOITRE D'AURA, PRÈS KISSINGEN.

Appartient au professeur Menzel.

240. — AVANT LA CONFESSION.

Appartient à M^{me} Schwabe.





Soldats dans diverses positions.

Extraits des Uniformes de l'Armée de Frédéric II.

AQUARELLES



- 241 et 242.** — ÉTUDES DE MAINS (peintes à la lumière).
- 243.** — PORTRAIT DU MAJOR ***.
- 244.** — LE LISEUR.
- 245.** — PORTRAIT DU MÉDECIN MILITAIRE ***.
Ces études et aquarelles appartiennent au professeur Menzel.
- 246.** — L'HOMME EN CASQUE.
- 247.** — VISITE D'UNE RUINE.
Ces deux numéros appartiennent à M. Kühn, Berlin.
- 248.** — UN AUTEL.
- 249.** — BUVEURS DE BIÈRE.
Ces deux numéros appartiennent à M. Kusserow, Berlin.
- 250.** — FUMEUR.
- 251.** — CHAMELIER.
Ces deux numéros appartiennent au docteur C. Riebeck.
- 252.** — SUR L'ÉCHAFAUDAGE.
Appartient à M^{me} Borsig, Berlin.
- 253.** — UN PATRICIEN.
- 254.** — PROJETS DE VOYAGE.
- 255.** — INTÉRIEUR D'UNE COUR.
- 256.** — LEVÉE DE CONTRIBUTION CHEZ UN AMI.



Étude d'Italienne.

257. — ÉGLISE A SALZBURG.

Ces cinq numéros appartiennent à M. Thiem, Berlin.

258. — SYNAGOGUE A PRAGUE.

259. — ÉLÉPHANT DU JARDIN DES PLANTES (Paris).

Ces deux numéros appartiennent à M. Behrens, Hambourg.

260. — SOURCE THERMALE A KISSINGEN.

261. — CHAIRE D'UNE ÉGLISE D'INNSBRUCK.

262. — POIGNÉES D'ÉPÉES.

263. — MUSELIÈRES DE CHEVAUX.

264 à 266. — ÉTUDES D'ARMURES.

267. — STALLE DE CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE
MAYENCE.

268. — RESTES D'UNE EXHUMATION (Caveau d'église à Hal-
berstadt).

269. — GRIVES.

270 et 271. — INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

272. — VUE DE VILLAGE.

Ces dix numéros sont au professeur Menzel.

273 à 278. — SERVICE DE TABLE (Cadeau de noce au prince
Wilhelm).

Appartient à la *Galerie Nationale*, Berlin.

279. — OISEAU SUR LA BRANCHE.

280. — MAISON EN DÉMOLITION.

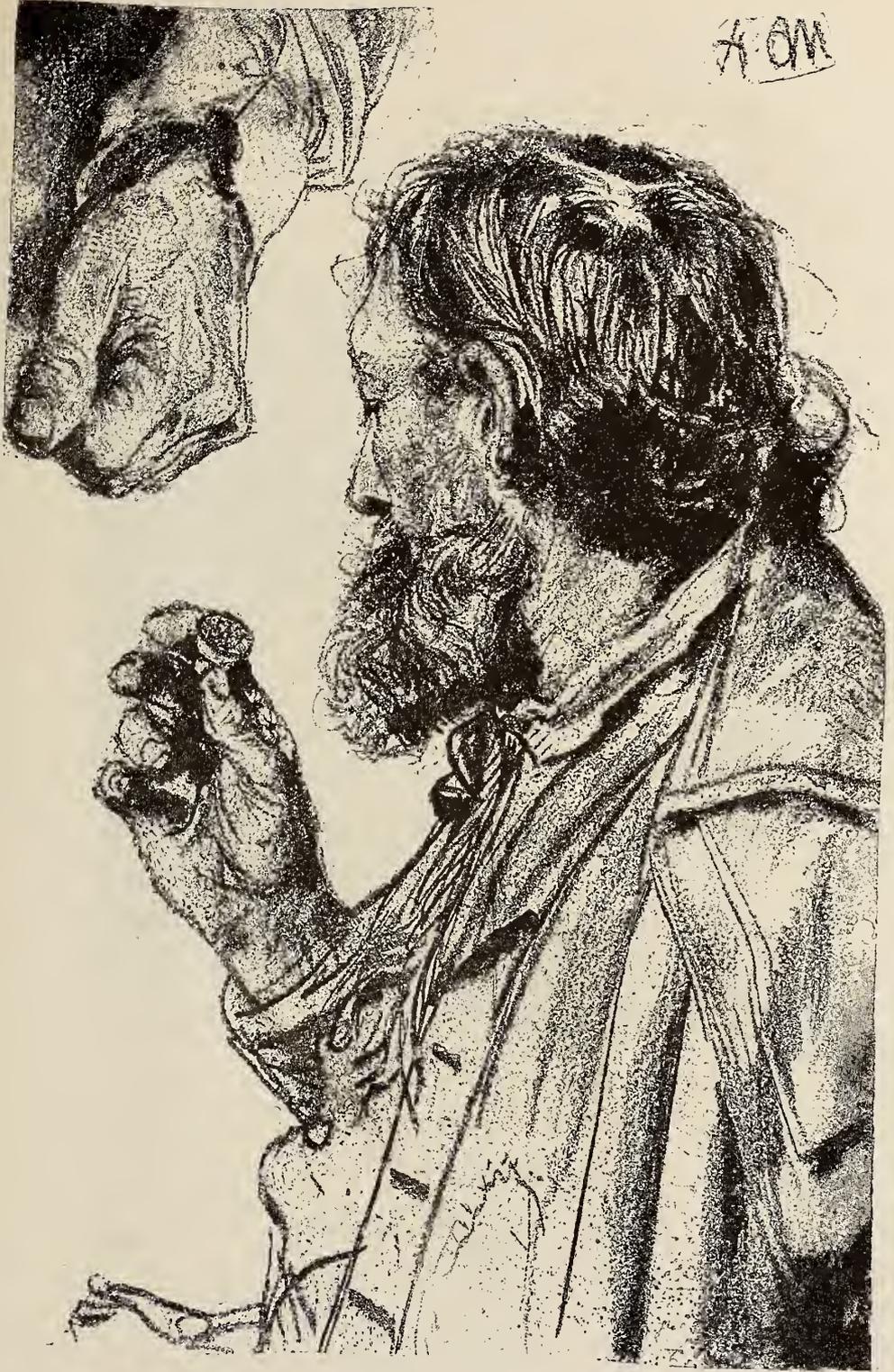
281. — CYGNES.

282. — COUR DE FERME ET BÉTAIL.

283. — BERLIN LA NUIT.

284. — CASOAR.

285. — PIGEONS.



L'Homme à la Bague.

286. — INTÉRIEUR DE FORÊT.
287. — TERRAIN, PLANTES ET LÉZARD.
288. — PINS.
289. — MORITZHOF.
290. — PERROQUET ROUGE.
291. — PAON BLANC, COQ ET DINDON.

Ces douze numéros appartiennent à la *Galerie Nationale*.

292. — LIONS.
293. — SÉCHERIE EN PLEIN AIR.
294. — BUFFLE.
295. — CERFS AU JARDIN ZOOLOGIQUE (Berlin).
296. — FAMILLE CHINOISE.
297. — COQ ET POULES.
298. — CAPTIVITÉ DORÉE (Ara blanc).
299. — DOUCE LIBERTÉ (Ara bleu).
300. — ZÈBRE.
301. — FAMILLE DE PAONS.
302. — MAISON VUE AU CRÉPUSCULE.
303. — HIBOU.
304. — TÊTE DE LION.
305. — PAPILLONS ET FLEURS.
306. — HOMME ET ENFANT.
307. — CHÈVRE ET CHEVAL DE BOIS.
308. — CHIEN ATTELÉ.



Étude de tête.

309. — FOSSE AUX OURS.
310. — VACHE A L'ÉTABLE.
311. — OISEAUX EN CAGE.
312. — CIGOGNE DANS LES ROSEAUX.
313. — TIGRE.
314. — MARE AUX CANARDS.
315. — VUE DE GASTEIN.
316. — LA FORGE DE GASTEIN.
317. — OISEAUX NICHÉS.
318. — « QUI EST LA-HAUT ? »
Appartient à M. O. Hainauer.
319. — TÊTE D'HOMME.
Appartient à l'éditeur Pœchter (Wagner).



LITHOGRAPHIES ET EAUX-FORTES ORIGINALES



Dessins à la plume sur pierre

320. — LES ÉTAPES DE LA VIE D'ARTISTE (1834).
Six feuilles contenant chacune deux scènes avec un emblème
en cul-de-lampe.
321. — LES CINQ SENS (Allégorie).



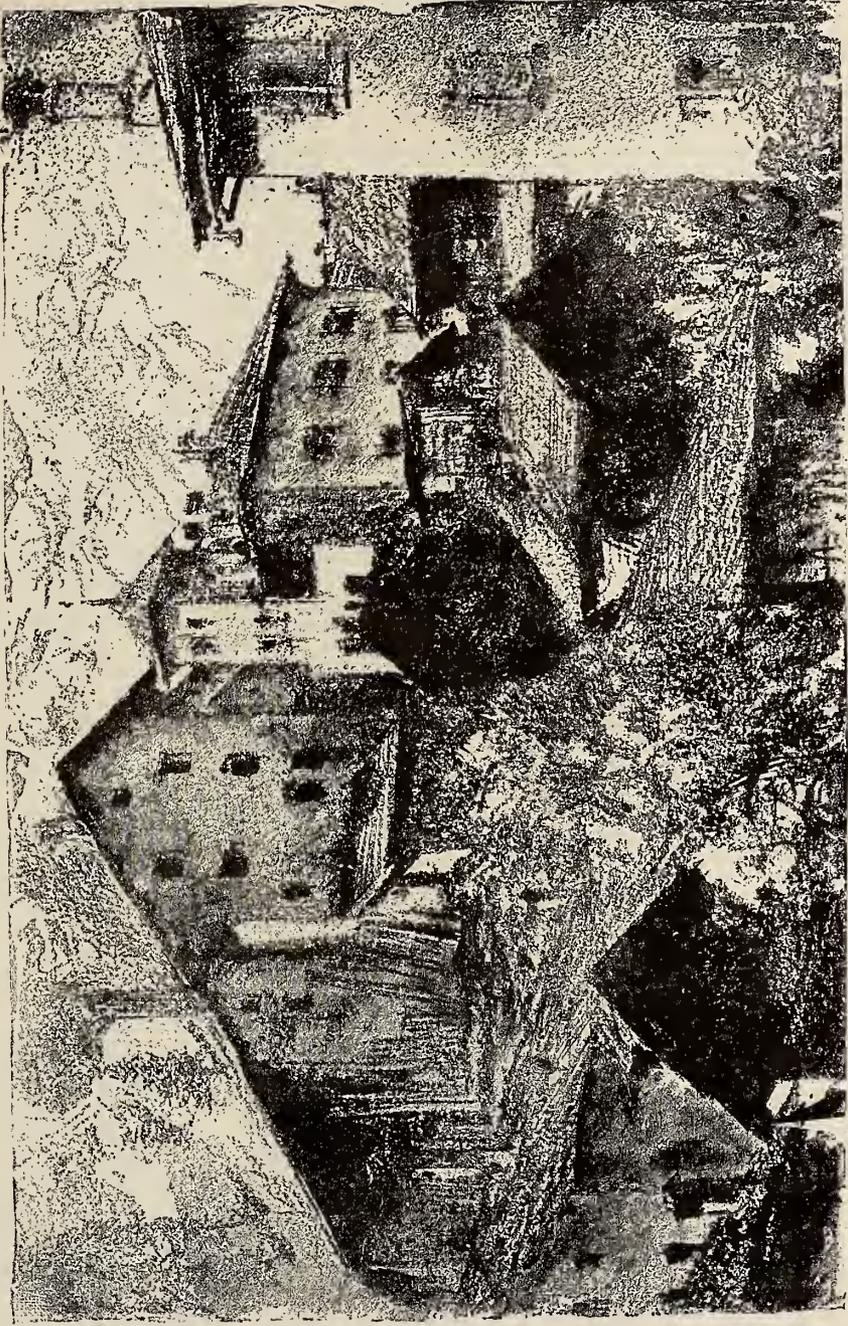
Postillon.

Extrait des Uniformes de l'Armée de Frédéric.

322. — LE PATER (Allégorie).
323. — JÉSUS PARMİ LES DOCTEURS.
324. — FRONTISPICE D'UN ALBUM DE CHANTS ESPAGNOLS (dédiés à M^{me} Viardot-Garcia).
325. — CARTE D'INVITATION A UNE CHASSE.

Les Uniformes de l'Armée de Frédéric le Grand

326. — A L'ÉCOLE DES CADETS.
327. — PROFESSEUR DES CADETS.
328. — L'EXERCICE (sept planches).
Divers mouvements, et, en marge, croquis de plusieurs pièces d'uniforme; gibernes, shakos, etc.
329. — PRÉVOT MILITAIRE.
Il taille les baguettes pour la schlague. En bas-relief, esquisse au trait d'un soldat qui « passe par les baguettes ». L'original de ce dessin est de Chodowiecki.
330. — POSTILLON.
331. — SENTINELLE AVANCÉE.
332. — AUGUSTE WILHELM, DUC DE BRUNSWICK, GÉNÉRAL D'INFANTERIE (1781).
D'après un portrait à l'huile conservé à l'École des Cadets de Berlin.
333. — JACOB KEITH, FELD-MARÉCHAL ET GOUVERNEUR DE BERLIN (1696-1758).
D'après un portrait à l'huile de A. Pesne (1755).
334. — TIMBALIER ET SON INSTRUMENT.
335. — PIQUIER.
336. — OFFICIER.



Splitigen (Alpes).

- 337.** — SOLDATS DANS DIVERSES ATTITUDES (huit planches).
Quatre planches de détails d'uniformes et de harnachements avec les mesures de chaque pièce.
- 338.** — SHAKO DE ZIETEN ET SON DOLMAN EN PEAU DE TIGRE.
- 339.** — RELIQUES DE FRÉDÉRIC LE GRAND (trois planches).
La troisième planche représente des fontes de pistolets brodées en relief.
- 340.** — MÉDECIN ET CHIRURGIEN.
- 341.** — VIEUX MÉDECIN D'ÉTAT-MAJOR.
- 342.** — INVALIDES.
- 343.** — UN SQUELETTE.
(Dernière vignette de cette description graphique des costumes.)

*Faits remarquables de l'histoire de Brandebourg
et de Prusse.*

Douze planches lithographiées.

- 344.** — VICELIN PRÊCHE LE CHRISTIANISME AUX WENDES
(vers 1137).
- 345.** — LE MARGRAVE ALBERT L'OURS PREND D'ASSAUT
LA FORTERESSE DE BRENNABOR (BRANDE-
BOURG) (1157).
- 346.** — FRÉDÉRIC COMTE DE HOHENZOLLERN DEVIENT
ÉLECTEUR DE BRANDEBOURG (18 avril 1417).
- 347.** — L'ÉLECTEUR JOACHIM II EMBRASSE LE LUTHÉ-
RANISME (1^{er} novembre 1539).



Marteau de porte Renaissance (Munich).

348. — LE GRAND ÉLECTEUR FRÉDÉRIC - GUILLAUME
REÇOIT L'HOMMAGE HÉRÉDITAIRE DES ÉTATS
PRUSSIENS A KËNIGSBERG (18 octobre 1663).
349. — BATAILLE DE FEHRBELLIN (18 juin 1675).
350. — FRÉDÉRIC, PREMIER ROI DE PRUSSE, SACRÉ A
KËNIGSBERG (18 janvier 1701).
351. — IMMIGRATION DES PROTESTANTS DE SALZBURG
(1732).
352. — BATAILLE DE MOLLWITZ (1741).
353. — BATAILLE DE LEUTHEN (1757)
354. — LES VOLONTAIRES DE 1813.
355. — VICTOIRE!

Esquisses sur pierre, au pinceau et au grattoir.

Six feuilles et un frontispice.

356. — FRONTISPICE : L'UNION DU PINCEAU ET DU
GRATTOIR.
357. — LA LISEUSE (xviii^e siècle).
358. — ATTELAGE SOUS LA PLUIE.
359. — J. B. P. MOLIERÈ (avec signature fac-similé).
360. — LA FOSSE AUX OURS.
361. — LE JEU DES CERCEAUX A POTSDAM (effet de
lune).
362. — L'EMBUSCADE.
363. — L'ANTIQUAIRE.



Tête de Juif.

Essais à l'eau-forte

Six feuilles, 1844

364. — PAYSAGE.
365. — ÉTUDE DE TÊTES; Silhouettes prises par un vent très vif.
366. — AU BORD DE L'EAU.
367. — LA COUR DU CHARPENTIER.
368. — PAYSAGE.
369. — PAYSAGE.



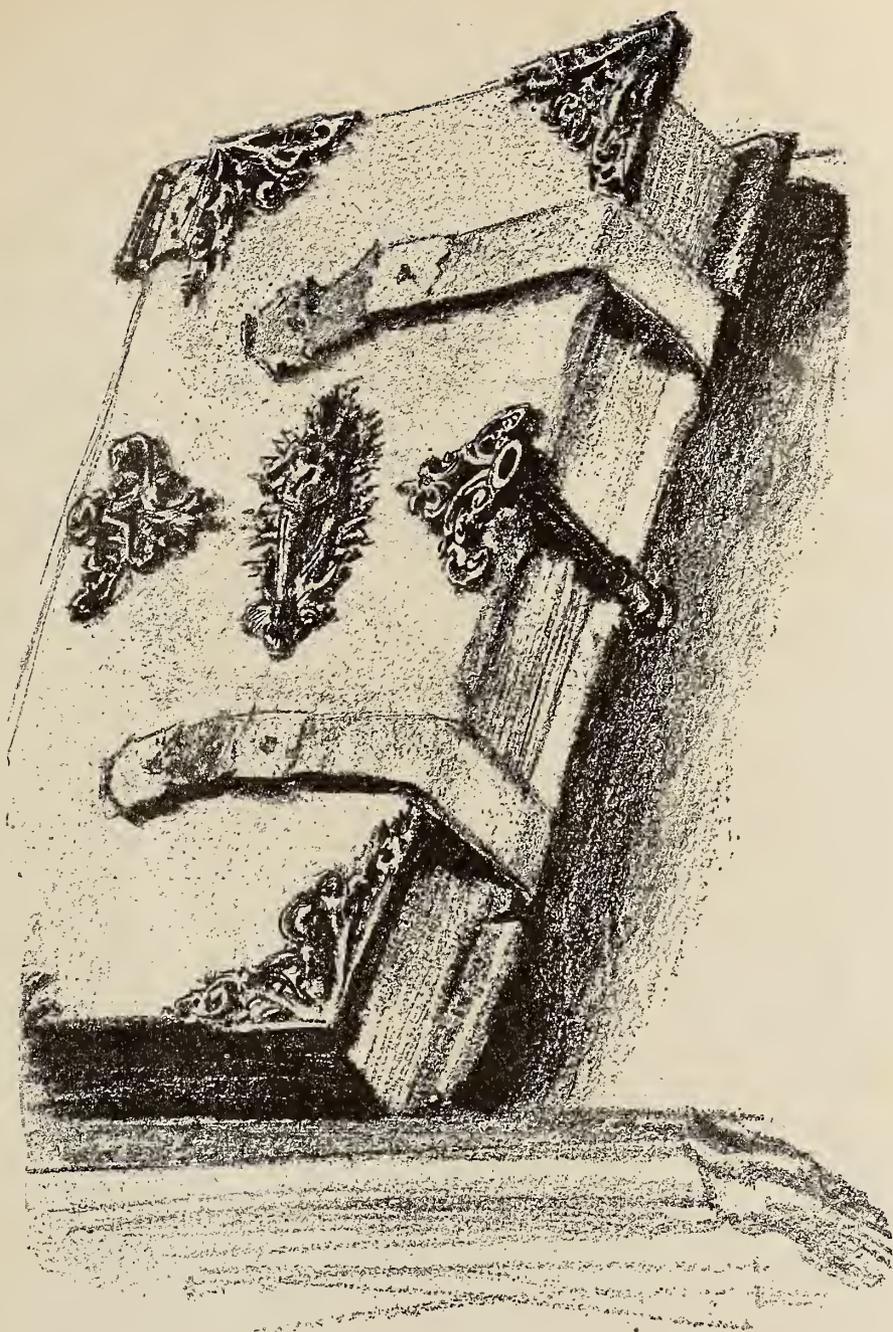
REPRODUCTIONS



Généraux du temps de Frédéric II

Douze planches gravées
sur bois en fac-similé des dessins originaux

370. — FRÉDÉRIC II.
371. — LE PRINCE HENRI (frère du roi).
372. — KEITH.
373. — DUC FERDINAND DE BRUNSWICK.
374. — SCHWERIN (feld-maréchal de).



Missel.

375. — SEYDLITZ.
376. — WINTERFELDT.
377. — ZIETEN.
378. — BELLING.
379. — FOUQUÉ.
380. — PRINCE EUGÈNE DE WURTEMBERG.
381. — PRINCE LÉOPOLD DE DESSAU.



DIVERS



382. — SCÈNE DE BAL (eau-forte de F.-J. Klaus, d'après une aquarelle de Menzel).
383. — PORTRAIT DE MENZEL, par E. Magnus, 1837. (Eau-forte de Mannfeld, exécutée pour le cinquantenaire du maître, en 1884.)
384. — WILLIAM SHAKESPEARE, gravure sur bois, par Unzelmann.
385. — CHEVALIERS ALTÉRÉS, eau-forte de Courtry, les figures et les indications en marge sont de la main de Menzel.
386. — PORTRAIT DE MENZEL, eau-forte par A. Gilbert, d'après un dessin original exécuté en 1883.



COLLECTION F.-G. DUMAS

- Catalogue illustré du Salon de 1879.
Catalogue illustré du Salon de 1880.
Exposition historique de l'Art Belge, 1880.
Catalogue illustré du Salon de 1881.
Supplément aux Catalogues de 1880 et 1881.
Catalogue illustré du Salon de 1882.
Annuaire illustré des Beaux-Arts, 1882.
Catalogue illustré du Salon de 1883.
Livret illustré du Salon de 1883.
Livret illustré du Salon de 1885.
Exposition d'Amsterdam de 1883.
Annuaire illustré des Beaux-Arts et Catalogue de l'Exposition Nationale de 1883.
Catalogue illustré du Musée du Luxembourg.
Catalogue illustré du Salon de 1884.
Livret illustré du Salon de 1884.
Catalogue illustré de l'Exposition des Arts Décoratifs, 1884.
Catalogue illustré de 1885.
Livret illustré du Salon de 1885.

EN VENTE DANS L'INTÉRIEUR DU PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CATALOGUE ILLUSTRÉ du SALON de 1885

Broché, 3 50. — Relié, 5 francs.

LIVRET ILLUSTRÉ du SALON (Supplément au Catalogue)

Broché, 2 50. — Relié, 4 francs.

Librairie d'Art. — L. Baschet, Éditeur, 125. Boulevard Saint-Germain, Paris

En Vente

Galerie des Artistes Modernes | Pavillon de la Ville de Paris
5. Rue de la Paix | Jardin des Tuileries

MAITRES MODERNES

Adolphe Menzel

Sa Vie et ses Oeuvres

Publié sous la Direction de

F.-G. DUMAS

Un beau volume de soixante-douze pages in-quarto colombier
(33 × 45), comprenant une étude sur le Maître
et trente reproductions en fac-similé de dessins, études, croquis
ainsi que

Vingt Photogravures

Tirées hors texte, et reproduisant les œuvres les plus importantes.
L'ouvrage, imprimé par Motteroz sur papier du Marais, est
renfermé dans un élégant carton avec fers spéciaux.

PHOTOGRAVURES

La Forge.	Portrait d'un chirurgien.	La Forge de village.
Le Marché de Vérone.	Intérieur d'église.	L'Antiquaire.
L'Homme à la bague.	Le Christ au milieu des	Têtes d'étude.
Têtes d'étude.	docteurs.	Cinq minutes d'arrêt.
Homme vu de dos.	Projets de voyage.	La Liseuse.
L'Éléphant du Jardin des	Le Fumeur.	Le Grand-Père et l'Écolier.
Plantes.	Étude pour le Marché de	Chevreuils du Jardin zoolo-
Le Chamelier.	Vérone.	gique.

Prix de l'Exemplaire : 30 francs

ÉDITION de LUXE

50 Exemplaires numérotés. — Texte sur papier des Manufactures
Impériales du Japon, Tirage à part sans le texte, sur papier de Chine, de
toutes les reproductions des dessins, études et croquis. Suite d'épreuves
d'artiste sur papier du Japon et sur Chine appliqué.

Prix : 125 francs